



Les statuts sur la pureté du sang, l'Inquisition Ibérique et la question du racisme nazi: quelques éléments de comparaison

Jacques J. Rozenberg

Chercheur-Associé au CNRS, Université de Strasbourg

KEYWORDS

Spanish Inquisition, purity of blood, anti-Semitism; racial laws of Nazi Germany
Inquisition espagnole, pureté du sang, antisémitisme, lois raciales de l'Allemagne nazie,

ABSTRACT

The history of forced conversions to Christianity in the Iberian Peninsula is complex and differentiated. The question of the purity of blood, because of its racial connotations, was brought closer to the anti-Semitic laws of Nazi Germany. We suggest in this article some reflections on such a rapprochement.

L'histoire des conversions forcées au Christianisme, dans la péninsule Ibérique est complexe et différenciée. Plus précisément, la question de la pureté du sang, du fait de ses connotations raciales, peut être rapprochée des lois antisémites de l'Allemagne nazie. Nous proposons à quelques éléments de réflexion sur un tel rapprochement.

I

Nous cherchons à analyser quelques points fondamentaux devant permettre de préciser la question controversée d'un rapprochement entre les statuts sur la pureté du sang, qui ont touchés les Juifs espagnols du 15^e siècle, et la question de l'antisémitisme racial allemand, de la fin du 19^e siècle jusqu'à la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Or, les conditions religieuses, culturelles, sociales et économiques propres à chacune de ces deux époques, elles-mêmes distantes de cinq siècles, sont profondément différentes, et donc difficilement comparables. Cependant, ce qui les rapproche concerne, d'une part les mêmes victimes de ces différentes mesures, les Juifs, et d'autre part l'échec commun concernant deux formes différenciées de tentative d'assimilation de leur altérité religieuse. Les historiens se sont opposés sur la question de la pertinence d'une comparaison entre les décrets de la *limpieza de sangre* et les mesures raciales nazies. Cet article cherche à préciser quelques points de réflexion concernant une telle comparaison, sans chercher toutefois à trancher cette question de façon définitive.

A partir du 12^e siècle, l'Église espagnole s'est donnée comme mission de convertir les Juifs et le Baptême commencera à être imposé aussi aux Musulmans à la fin du 15^e siècle, ces mesures seront généralisées aux 16^e et 17^e siècles. Le massacre des Juifs et leurs conversions forcées de 1391 ont amorcé un fort mouvement de christianisation. Suite aux énormes pressions dont les Juifs ont été

l'objet, on a alors assisté à une vague de conversions, qui s'est accélérée entre 1412 et 1415. Près de la moitié de la population juive de Castille et d'Aragon a alors subi le Baptême, après que les quartiers juifs aient été assiégés en exigeant: «la conversion ou la mort pour les Juifs»¹. Cette nouvelle grande vague, largement promue par Vincent Ferrer (1350–1419), prédicateur doué d'un fort pouvoir de persuasion, a d'abord touché les Juifs et plus tard les Musulmans². Ces deux communautés ont connu un destin qui a été à la fois commun et distinct. Si le décret de l'Alhambra, de 1492, n'a concerné que les Juifs d'Espagne, celui de Manuel I, de 1496, ordonnait l'expulsion des Juifs et des Musulmans du Portugal. Les mesures, prises initialement contre les Juifs, ont été ensuite appliquées aux Musulmans³. Précisons que les *Mudéjars* étaient les Musulmans qui vivaient sous l'autorité des rois chrétiens pendant la *Reconquista* de l'Espagne, achevée en le 2 janvier 1492, avec la prise de Grenade, par contre, les Morisques ou *Moriscos*, étaient des Musulmans convertis au Christianisme, notamment en Castille entre 1499 et 1502, puis en Aragon de 1521 à 1526⁴.

L'Inquisition espagnole, promulguée le 1^{er} novembre 1478, par la bulle du Pape Sixte IV, s'étendait à toute l'Espagne catholique⁵. Elle était placée sous l'autorité de Tomás de Torquemada⁶, et touchait pareillement aux deux communautés des Nouveaux Chrétiens. Concernant plus spécialement les Juifs, des techniques sophistiquées étaient alors utilisées pour les convertir, notamment au moyen de campagnes incessantes organisées par des Juifs apostats, formés à la fois au Judaïsme et au Christianisme. Ils mettaient largement en œuvre des moyens de prédication de masses, propageant des histoires édifiantes sur le Christianisme, en soulignant les actes criminels que les Juifs auraient commis, laissant courir de nombreuses rumeurs à leur sujet. Ces techniques ont été largement responsables des tueries de 1328 et surtout celles de 1391. Cependant après leur baptême, de nombreux conversos ont tenu à conserver leur lien avec le Judaïsme, laissant ainsi émerger une identité nouvelle: celle des crypto-judaïsants ou judéoconvers, qui a alors fait l'objet de persécutions religieuses⁷. Bien que le thème généalogique ait d'abord pu représenter un avantage social pour les Judéoconvers, jugés comme appartenant au Peuple élu⁸, la question de l'origine raciale a changé de signification lorsque Pero Sarmientos, suivi par d'autres rebelles, contre le pouvoir royal de Juan II, a édicté à Tolède, le 5 juin 1449, les statuts (*Sentencia Estatuto*) de pureté du sang (*la limpieza de sangre*). La notion de *limpieza de sangre*, introduite, semble-t-il, dès 1414 à l'Université de Salamanca⁹, puis appliquée en

1 D. Nirenberg, "Une société face à l'altérité. Juifs et chrétiens dans la péninsule Ibérique 1391-1449". E.H.E.S.S. *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 62, 4, 2007, pp.757-758

2 A. Echeverría Arsuaga, "Política y religión frente al Islam : la evolución de la legislación real castellana sobre musulmanes en el siglo XV". *Qurtuba*, 4, 1999, pp.45-72

3 I. Poutrin, "The Jewish Precedent in the Spanish Politics of Conversion of Muslims and Moriscos". *Journal of Levantine Studies*. 2016, 6, pp.71 - 87

4 L. F. Bernabé Pons, *Los moriscos: conflicto, expulsión y diáspora*. Catarata, Madrid, 2009; M.Carr, *Blood & Faith: The Purging of Muslim Spain 1492 - 1614*. London, Hurst & Company, 2017.

5 J. Pérez, *Brève histoire de l'Inquisition en Espagne*. Paris, Fayard, 2002, p. 9

6 H.C. Lea, *A History of the Inquisition of the Middle Ages*. T. II. New York, Harper & Brothers. 1887, pp.179-180

7 On a pu souligner que le terme *conversos*, utilisé par l'historiographie hispanique et anglophone, est quelque peu problématique, car il désigne, de façon ambiguë, pareillement les judéoconvers (descendants de Juifs, qui avaient aussi bien conservé qu'abandonné leurs pratiques religieuses) et les crypto-judaïsants. C'est pourquoi les termes français de judéoconvers, nouveaux-Chrétiens et crypto-judaïsants paraissent plus univoques. Cf.N.Muchnik, "Judeoconversos and Moriscos in the Diaspora". In M. Garcia-Arenal and G. Wiegers (Eds.), *The Expulsion of the Moriscos from Spain. A Mediterranean Diaspora*. Leiden, Brill, 2014, pp. 413-414.

8 D. Nirenberg, Was there race before modernity? : The example of "Jewish" blood in late medieval Spain.

9 S. Poole, "The Politics of Limpieza de Sangre: Juan de Ovando and His Circle in the Reign of Philip II". *The Americas*. 55, 3, 1999, p.365

1437¹⁰, visait à dévoiler, chez tous les conversos, un ascendant non-chrétien, comme constituant un stigmatisme ethnique et social indélébile. La mise en place de ces statuts entraînait souvent des spoliations¹¹. Ces mesures ont d'abord été jugées comme étant contraires à la communauté de l'Église, fondée sur l'esprit du Christ et non sur le sang¹², et elles ainsi ont été résiliées par la Bulle *Humani generis* du Pape Nicolas V, en date du 24 septembre 1449. Mais en fait, l'ensemble de ces décrets s'inscrivaient dans le souci ancestral d'affilier les Espagnols à la lignée Gothique (*hidalgua*)¹³. En ce sens, la *limpieza de sangre* continuait encore à obséder la société espagnole du 16^e et du 17^e siècles¹⁴. La *limpieza de sangre* visait à exclure les Nouveaux Chrétiens des charges ecclésiastiques, militaires et universitaires, stigmatisant les conversos comme souillés (*manchados*) et infâmes (*infames*), porteurs de tares que même le Baptême ne pouvait supprimer¹⁵. Ainsi, le Pays Basque avait banni, en 1482, la présence des conversos, et les décrets sur la pureté du sang ont été appliquées, en 1498, à Barcelone, par plusieurs corporations de métiers¹⁶.

Comme nous l'avons noté auparavant, les mesures effective prises contre les Musulmans sont plus tardives que celles qui concernaient les Juifs. Les premiers décrets de conversion, s'appliquant spécifiquement aux Musulmans, datent des années 1501-1502, et les conversions forcées furent imposées en 1526. L'expulsion des Musulmans se fera entre 1609 et 1614, alors que celle des Juifs date de 1492¹⁷. Malgré un destin commun, les communautés juive et musulmane ont vécu les conversions forcées de façons très différentes. Les Moriscos ont résisté davantage que les Judéoconvers à l'assimilation au Christianisme¹⁸, et, après 1609, ils ont émigré en masse au Maghreb, alors que la majorité des Marranes sont restés dans la Péninsule Ibérique¹⁹. De plus, la conversion des Juifs et des Moriscos visait d'abord à renforcer le pouvoir politique de l'Église catholique, toutefois, celle des Juifs relevait plus particulièrement d'un souci fondamental de la théologie chrétienne²⁰.

Les lois sur la pureté du sang constituaient en fait une contradiction fondamentale de la société inquisitionnelle ibérique, entre la volonté d'assimiler les Juifs et les Musulmans au Christianisme, et

10 I.S. Révah, "La controverse sur les statuts de pureté de sang. Un document inédit : «Relación y consulta del cardenal G[u]evara sobre el negocio de fray Agustín Saluzio» (Madrid 13 août 1600)". *Bulletin Hispanique*. 73, 3-4, 1971, p.265 note 10

11 H. Kamen, "Confiscations in the Economy of the Spanish Inquisition". *The Economic History Review*, New Series, 18, 3, 1965, pp. 511-525

12 M. Shell, "Marranos (Pigs), or from Coexistence to Toleration". *Critical Inquiry*. 17, 2, 1991, p.310

13 D. Nirenberg, "Mass conversion and genealogical mentalities: Jews and Christians in fifteenth-century Spain". *Past & Present*. 174, 1, 2002, p.3.

14 S. Poole, "The Politics of Limpieza de Sangre: Juan de Ovando and His Circle in the Reign of Philip II". *The Americas*. 55, 3, 1999, p.388

15 R.L. Burk, "Purity and impurity of blood in early modern Iberia". In *The Routledge Companion to Iberian Studies*. J. Muñoz-Basols, L.Lonsdale and M. Delgado. Routledge, Mondon, New York, 2017, p.173

16 J. Edwards, "Race and religion in 15th and 16th century Spain: the 'purity of blood' laws revisited". *Proceedings of the World Congress of Jewish Studies*. II, 1989, p.160

17 M. Kriegel, "La prise d'une décision: l'expulsion des juifs d'Espagne en 1492". *Revue Historique*. 260, 1978, pp.48-90

18 cf. J.M. Anderson, *Daily life during the Spanish Inquisition*. Westport, Conn./ London, Greenwood Press, 2002, pp.105-106.

19 R. Levine Melammed, "Judeo-conversas and Moriscos in sixteenth-century Spain: a study of parallels". *Jewish History*, 24, 2010, pp.155-168.

20 Cf. S.J. Chester, *Conversion at Corinth: Perspectives on Conversion in Paul's Theology and the Corinthian Church*. SNTW. London and New York: T & T Clark, 2003, p.29; J.S. Amelang, *Parallel Histories: Muslims and Jews in Inquisitorial Spain*. Baton Rouge, Louisiana State University Press, 2013, pp.67-109.

la persistance de leur altérité, que le Baptême restait incapable d'annuler, et que seule la «pureté du sang» pouvait encore identifier. Selon l'expression de Yosef Haim Yerushalmi, elles constituaient une «revanche ironique» de Chrétienté, notamment contre l'intrusion des Juifs dans la société qui a tout fait pour les intégrer²¹. De plus, ces lois, elles-mêmes issues d'une volonté théologique de conversion généralisée, posaient des problèmes juridiques extrêmement complexes, eu égard aux enfants, dans le cas de mariages mixtes, ou dans celui où l'un des parents était resté juif²². Enfin, soulignons que ces lois ont souvent été contournées, au moyen de stratégies qui se sont souvent avérées efficaces pour promouvoir l'ascension sociale des conversos²³.

II

Comme l'a souligné Salo W. Baron, il n'est pas fortuit que les études, portant sur les Marranes et la question de la pureté du sang, se soient précisément multipliées dans les années 1930, après que la question juive soit devenue, dans l'Allemagne nazie, la question primordiale de sa politique raciale²⁴. Les historiens se sont alors opposés concernant la pertinence d'un rapprochement entre les *Sentencia Estatuto* et les lois aryennes du National-Socialisme. Selon Cecil Roth, les décrets de Tolède sont précurseurs de ceux de l'Allemagne nazie²⁵. Au contraire, pour Guido Kisch, le concept de race ne saurait concerner l'époque médiévale, puisqu'il était totalement ignoré par l'Église²⁶. Pour sa part, Yves Chevalier évoque, à propos des décrets espagnols, la notion de «proto-racisme»²⁷.

Ce débat a été réexaminé par Yosef Hayim Yerushalmi. Il montre, entre autres, que dans l'Espagne de la Renaissance, tout comme dans l'Allemagne nazie, l'antisémitisme concomitant à l'assimilation des Juifs doit être considéré, dans les deux cas, non plus comme anti-judaïque, mais comme racial²⁸. Yerushalmi en vient à briser la distinction traditionnelle entre l'antisémitisme religieux chrétien et l'antisémitisme politique et racial, visant ainsi à qualifier ainsi toute attitude hostile aux Juifs comme potentiellement « raciste ». Alors qu'au 17^e siècle on reprochait au Juif de ne pas s'assimiler, de rester irréductiblement Autre, dans la seconde moitié du XIX^e siècle l'Occident s'inquiète du fait que le Juif est devenu un Semblable. Hanna Arendt a montré que l'antisémitisme moderne résulte, dans une certaine mesure de l'assimilation des Juifs, rendue possible par l'émancipation que proposait la société Européenne du 19^e siècle²⁹. Suite à la Révolution Française, l'Europe se trouve confrontée à la question

21 Y.H. Yerushalmi, *From Spanish Court to Italian Ghetto. Isaac Cardoso*. New York, London: Columbia University Press, 1971, p.14

22 Cf. I. Poutrin, "La captation de l'enfant de converti. L'évolution des normes canoniques à la lumière de l'antijudaïsme des XVI^e-XVIII^e siècles". *Revue d'histoire moderne et contemporaine*. 62, 2-3, 2015, p. 40-62.

23 Cf. M. Diago Hernando, "Estrategias de ascenso social en la Castilla del siglo XVI. La familia Río en Soria". *Historia Social*. 49, 2004, pp. 3-27

24 S. W. Baron, "Changing Patterns of Antisemitism: A Survey". *Jewish Social Studies*. 38, 1, 1976, p.21, note 27.

25 C. Roth, "Marranos and Racial Antisemitism: A Study in Parallels". *Jewish Social Studies*. 2, 3, 1940, p.244-248

26 G. Kisch, "Nationalism and Race in Medieval Law". *Seminar: An Annual Extraordinary Number of The Jurist*. I, 1943, p.73. En fait, Ivan Hannaford a montré que la notion de race est apparue progressivement à partir du 12^e siècle, mettant en avant les idées de sang, de physiognomie, de climat, de pays et de langue. I. Hannaford, *Race: The History of an Idea in the West*. Baltimore and London, Johns Hopkins University Press, Washington DC: Woodrow Wilson Center Press, 1996, p.14

27 Y. Chevalier, *L'antisémitisme*. Paris, Cerf, 1988, p.267

28 Y.H. Yerushalmi, "L'antisémitisme racial est-il apparu au XX^e siècle? De la limpieza de sangre espagnole au nazisme : continuités et ruptures". *Esprit*, 190, 3/4, 1993, pp. 7-35

29 H. Arendt, *Les origines du totalitarisme*. *Sur l'antisémitisme*. trad. franç. Le Seuil, Paris 1984 p.32.

des nationalités, surtout en Allemagne, politiquement et administrativement bouleversée depuis la dissolution du Saint Empire romain germanique, en 1806, jusqu'à la création, en 1871, du *Deuxième Reich*. L'unification allemande accentue la question juive, qui ne peut plus s'intégrer dans les cadres conceptuels de la philosophie politique de l'époque. D'une part, le nationalisme Européen perçoit les Juifs comme une nation étrangère, et d'autre part cette nation apparaît, du fait de son cosmopolitisme, comme susceptible de s'allier à d'éventuelles puissances ennemies.

L'antisémitisme prône la disparition de la référence Juive, responsable de la perversion de l'identité occidentale posée comme étant originairement Aryenne. Ce double processus, d'identification à l'aryanité et d'épuration vis-à-vis du peuple Juif, finira par poser une barrière infranchissable entre l'identité Aryenne et l'altérité Sémitique. Les lois Nazies de Nuremberg fourniront, en 1935, un statut légal à tel processus, en donnant un rôle fondamental à la question de l'altérité. Comme le souligne P.-A. Taguieff, la propagande nazie a incité à une lutte sans merci entre le "sur-autre" Aryen et le "sous-autre" humanoïde non-Aryen, que dirige l'"autre démoniaque" Juif. C'est précisément ce statut démoniaque qui appelait à une destruction totale³⁰.

Cette recherche d'origine, en produisant ce que L. Poliakov a appelé le «mythe Aryen», renoue en fait avec la mythologie préchrétienne³¹. D'un point de vue historique, elle résulte d'une confusion méthodologique entre la linguistique, l'anthropologie, la mythologie et la biologie.

L'essor de la grammaire comparée au 18^e siècle a permis de forger le concept de famille de langues apparentées, en classant les civilisations situées à l'ouest de la Chine selon deux grands groupes linguistiques : les langues Sémites et les langues Aryennes. Cependant on assiste, au milieu du 19^e siècle, au passage d'une analyse purement linguistique à des considérations d'ordre ethnographique puis raciste.

III

La parenté supposée entre les langues est alors interprétée comme constituant *l'indice de parenté génétique*³². Une telle confusion s'est accrue lorsque le terme de race a lui-même changé de sens. Alors qu'il désignait d'abord une entité nationale et culturelle puis anthropologique, ce terme s'est confondu avec la notion philologique de groupe linguistique et celle biologique de race. Cette confusion est due en grande partie à E. Renan, linguiste et historien. En 1855, il prétend démontrer que la "race sémitique comparée à la race indo-européenne représente réellement une combinaison inférieure de la nature humaine". Renan permet ainsi d'affirmer la théorie présentée par Gobineau en 1853, visant à démontrer que la qualité d'une civilisation est fonction de la quantité de race aryenne qu'elle comporte³³. La perspective comparatiste se trouvera renforcée, après la parution, en 1859, du livre de Darwin *On the Origin of Species*, qui permettra notamment à A. Schleicher d'identifier, à travers le combat des langues pour l'existence, la victoire de la souche «indo-germanique»³⁴.

30 P.-A. Taguieff, *La force du préjugé. Essai sur le racisme et ses doubles*. Paris. La Découverte 1987. p.175.

31 L. Poliakov, *Le Mythe Aryen. Essai sur les sources du racisme et des nationalismes*. Nouvelle édition. Bruxelles. Complexe. 1987, pp.16-17.

32 P. Tort, *Évolutionnisme et Linguistique*. Avec le concours de D. Modigliani. Paris. Vrin. 1980, p.14.

33 J.A. de Gobineau, *Essai sur l'inégalité des races humaines*. Paris 1853-1855.

34 A. Schleicher, "La théorie de Darwin et la science du langage (1863)". trad. franç. publiée par P.Tort in *Évolutionnisme et Linguistique*. op.cit. p.77

A partir des années 1870, le racisme allemand va s'attacher à identifier l'aryanité à la germanité, pour l'opposer à la judaïté. La dénomination d'antisémitisme raciste, revendiquée comme laïque, apparaît en 1873 avec Wilhem Marr dans son pamphlet intitulé *La victoire du Judaïsme sur le Germanisme, d'un point de vue non-confessionnel*³⁵. Dans l'Allemagne de la fin du XIX^e siècle, la biologie devient désormais la source et le critère ultime de toutes les valeurs. Le mal Juif n'est plus seulement imputable à sa religion mais au sang, comme le montre en 1881 K. Eugen Dühring, dans son livre sur la question Juive comme question raciale, morale et culturelle³⁶. La communauté de sang, contrairement à l'appartenance religieuse, constitue et conserve une identité indélébile, à laquelle il n'est plus possible d'échapper. Par ailleurs, un certain nombre de penseurs Chrétiens se tournent vers l'aryanisme, par-delà le judaïsme qui n'est plus perçu comme la religion mère. Ainsi, le Christ possède, depuis Fichte et surtout Renan, une origine Aryenne³⁷. A travers ces changements idéologiques, l'opposition aryanisme/sémitisme finit par apparaître comme celle du bien et du mal. En 1889 Houston Stewart Chamberlain, le gendre de Wagner, propose une philosophie de l'histoire universelle centrée sur la lutte à mort entre l'idéalisme, incarné par la race Allemande, et le matérialisme, que représente la race Juive³⁸. Cette opposition entre idéalisme et matérialisme n'est plus celle que présentait Hegel, entre l'Universel Chrétien et le Particularisme Juif. Sur ce point, le racisme Allemand trouve sa source philosophique, d'une part dans la philosophie de la nature, que dénonçait Hegel, d'autre part chez des auteurs comme Schopenhauer, percevant dans les phénomènes naturels l'"expression de la volonté", et dans une certaine mesure chez Nietzsche, qui situe dans la nature l'origine des vraies valeurs. Il s'agit là d'un profond retournement par rapport à Hegel, qui s'opère au nom de ce que R. A. Poix a appelé la «religion de la nature», totalement opposée à la tradition judéo-chrétienne³⁹. La décadence sacerdotale Juive n'est plus due à un attachement à la nature, et donc à une incapacité à s'élever vers l'Esprit véritable, mais à une vie spirituelle antinaturelle, qu'une existence noble et authentiquement vitale se doit alors d'écarter. Comme le souligne Hanna Arendt, l'hostilité libérale à l'égard des Juifs, largement inspirée par les philosophes des Lumières, s'inscrit dans ce mouvement antireligieux, qui voyait dans les Juifs les survivants du Moyen Age⁴⁰. De ce fait, par-delà le Christianisme, le Judaïsme se trouve visé au titre de religion mère⁴¹.

Le racisme allemand produit alors un paradoxe qui semble inverse à celui des décrets espagnols sur la pureté du sang. Alors qu'en Espagne, le sang vient pointer l'échec de la politique de conversion au Christianisme, puisque même les sincères conversos se trouvent persécutés, le nazisme est obligé de reconnaître les limites de sa perspective raciale. Comme suite aux lois racistes de Nuremberg du 15 septembre 1935, le III^e Reich a promulgué le 14 novembre 1935 un décret cherchant, par l'article 5, à définir le Juif comme celui qui "au point de vue racial descend d'au moins trois grands-parents purement Juifs". Il s'appuie sur l'article 2 qui ne va pas au-delà d'une définition purement religieuse: "Un grand-parent est purement Juif en dehors de toute autre considération, s'il a appartenu à la

35 *Der Sieg des Judenthums über das Germanenthum – Vom nichtconfessionellen Standpunkt aus betrachtet*. Bern: Rudolph Costenoble, 1879

36 K.E. Dühring, *Die Judenfrage als Frage des Rassencharakters und seiner Schädlichkeiten für Existenz und Kultur der Völker*. Leipzig 1881.

37 cf. M. Olender, *Les Langues du Paradis. Aryens et Sémites ; un couple providentiel*. op.cit. pp.96-97.

38 H.S. Chamberlain, *Die Grundlagen des neunzehnten Jahrhunderts*. München 1899.

39 R. A. Poix, *National Socialism and the Religion of Nature*. Provident House. Beckenham 1986, trad. fr. Paris. Le Cerf 1993. p.34, note 10.

40 H. Arendt, *Les origines du totalitarisme. Sur l'antisémitisme*. trad. franç. Le Seuil, Paris, 1984, p.111

41 Cf. J. J. Rozenberg, *Le corps-autre et les sources de l'altérité: l'interface bio-psycho-culturelle*. Bruxelles, De Boeck, 2011, pp.111-130

communauté religieuse Juive⁴². Cette définition englobe donc également des grands-parents purement Aryens convertis au Judaïsme. De plus, l'antisémitisme racial constitue une véritable idolâtrie de la nature. En effet, vouloir modifier artificiellement les phénomènes naturels, présuppose, comme le suggère J. Gayon, que la sélection naturelle n'est pas capable par elle-même de réaliser le rêve raciste⁴³. Pensant avoir reçu la mission Divine d'établir une barrière entre les races, le National-Socialisme cherchera en fait à réduire l'espèce humaine à une race unique⁴⁴.

Si le modèle d'une telle aspiration concerne la thèse évolutionniste du "struggle for life", par lequel les races supérieures seraient en mesure de l'emporter, ce modèle est également associé à l'idée d'épuration, qui appartient au domaine sanitaire, allant à l'encontre de l'idée de diversité qui était fondamentale pour Darwin⁴⁵. Une telle aspiration, d'ordre eugénique, s'inspire directement du programme que Francis Galton proposait en 1889 afin d'"élever ou d'abaisser les qualités raciales des générations futures, aussi bien physiquement que mentalement"⁴⁶. Même si considéré en lui-même, le programme de Galton se saurait être réduit aux propositions racistes qu'il contient, la réalisation de ces propositions par l'eugénisme nazi a été préparée par les théoriciens allemands de l'hygiène raciale. Ces derniers en sont venus, après la Première Guerre Mondiale, à statuer sur la valeur de la vie. C'est ainsi qu'en 1920 K. Binding et A. Hoche préconisèrent la destruction des vies sans valeur (*der Vernichtung Lebensunwerten Lebens*)⁴⁷, investissant de ce fait la biologie du pouvoir de décider de la vie et de la mort de populations entières. Toutefois, le passage de l'eugénisme biomédical au génocide hitlérien n'a été possible que par l'intégration d'autres facteurs majeurs, comme le «racisme nordique», promu au rang d'une thérapeutique raciale, et l'«antisémitisme manichéen», opposant l'Aryen au Juif⁴⁸.

Les rappels historiques auxquels avons procédé dans cet article, restent susceptibles de préciser le contexte d'émergence du thème ibérique de la *limpieza de sangre*, et sa résurgence, à partir de la seconde moitié du 19^e siècle. Ces mesures expriment, selon des modalités différenciées, dont il convient toujours de distinguer les formes spécifiques d'apparition, une volonté commune d'éradication de la référence juive. Elle finira par déployer un processus mythologique sans précédent, dans le but de reconstruire l'identité occidentale, à travers une recherche d'antériorité, d'authenticité et de pureté raciale, déjà en fait esquissée dans l'Espagne inquisitionnelle.

42 F. De Fontenette, *Histoire de l'antisémitisme*. Paris, PUF, 4^e éd. 1993. p.95.

43 J. Gayon, "Le philosophe et la notion de race". *L'aventure humaine*. 8, 1997, p.20

44 Cf. J. J. Rozenberg, "From anti-semitism and racism to ethics: an epistemological reflection on the Nuremberg trials and code". In J.J.Rozenberg (Ed.) *Bioethical and ethical issues surrounding the trials and Code of Nuremberg: Nuremberg revisited*. Lewinston, Mellen Press, 2003, pp.1-20

45 Ch. Darwin, *L'évolution des espèces*. trad. franç. Paris, A. Coste 1951 p.57. cf. J. J. Rozenberg: *Bio-cognition de l'individualité. Philosophèmes de la vie et du concept*. Paris. PUF. 1992. pp.102-105.

46 F. Galton, *Natural inheritance*. MacMillan, London 1889.

47 K. Binding und E. Hoche, "Die Freigabe der Vernichtung Lebensunwerten Lebens". *Ihr Mass und Ihre Form*. Leipzig 1920.

48 B. Massin, Préface à la traduction française de P. Weindling, *L'hygiène de la race*. T. I. Hygiène raciale et eugénisme médical en Allemagne, 1870-1933. Paris. Editions de la Découverte. 1998

Bibliographie des travaux cités dans cet article

- Amelang, J. S. (2013). *Parallel Histories: Muslims and Jews in Inquisitorial Spain*. Baton Rouge, Louisiana State University Press, pp.67-109.
- Anderson, J. M. (2002) *Daily life during the Spanish Inquisition*. Westport, Conn./ London, Greenwood Pres.,
- Arendt, H. (1984). *Les origines du totalitarisme. Sur l'antisémitisme*. trad. franç. Le Seuil, Paris.
- Baron, W. (1976). "Changing Patterns of Antisemitism: A Survey". *Jewish Social Studies*. 38, 1.
- Bernabé, Pons L. F. (2009). *Los moriscos: conflicto, expulsión y diáspora*. Catarata, Madrid.
- Binding, K.und Hoche, E. (1920) *Die Freigabe der Vernichtung Lebensunwerten Lebens. Ihr Mass und Ihre Form*. Leipzig.
- Burk, R. L. (2017). "Purity and impurity of blood in early modern Iberia". In *The Routledge Companion to Iberian Studies*. J. Muñoz-Basols, L.Lonsdale and M. Delgado. Routledge, Mondon, New York.
- Carr, M. (2017) *Blood & Faith: The Purging of Muslim Spain 1492 - 1614*. London, Hurst & Company.
- Chamberlain, H. S. (1899). *Die Grundlagen des neunzehnten Jahrhunderts*. München.
- Chevalier, Y. (1988). *L'antisémitisme*. Paris, Cerf.
- Chester, S. J. (2003). *Conversion at Corinth: Perspectives on Conversion in Paul's Theology and the Corinthian Church*. SNTW. London and New York: T & T Clark.
- Darwin, Ch. (1951). *L'évolution des espèces*. trad. franç. Paris, A. Coste.
- Dühring, K. E. (1881). *Die Judenfrage als Frage des Rassencharakters und seiner Schädlichkeiten für Existenz und Kultur der Völker*. Leipzig.
- Echeverría Arsuaga, A. (1999) "Política y religión frente al Islam: la evolución de la legislaciónreal castellana sobre musulmanes en el siglo XV". *Qurtuba*, 4, pp.45-72.
- Edwards, J. (1989). "Race and religion in 15th and 16th century Spain: the 'purity of blood' laws revisited." *Proceedings of the World Congress of Jewish Studies*. II, p.160.
- Fontenette de, F. (1993). *Histoire de l'antisémitisme*. Paris, PUF, 4 eme éd.
- Galton, F. (1889). *Natural inheritance*. MacMillan, London.
- Gayon, J. (1997). "Le philosophe et la notion de race". *L'aventure humaine*. 8.
- Gobineau de, J. A. (1853-1855). *Essai sur l'inégalité des races humaines*. Paris.
- Kamen, H. (1965). "Confiscations in the Economy of the Spanish Inquisition". *The Economic History Review*. New Series, 18, 3, , pp. 511-525.
- Kriegel, M. (1978). "La prise d'une décision: l'expulsion des juifs d'Espagne en 1492". *Revue Historique*. 260, , pp.48-90
- Lea, H.C. (1887). *A History of the Inquisition of the Middle Ages*. T. II. New York, Harper & Brothers. J.
- Levine, Melammed R. (2010). "Judeo-conversas and Moriscos in sixteenth-century Spain: a study of parallels". *Jewish History*, 24, , pp.155-168.
- Marr, W. (1879). *Der Sieg des Judenthums über das Germanenthum – Vom nichtconfessionellen Standpunkt aus betrachtet*. Bern: Rudolph Costenoble.
- Massin, B. (1998). "Préface à la traduction française de P. Weindling", L'hygiène de la race. T. I. *Hygiène raciale et eugénisme médical en Allemagne, 1870-1933*. Paris. Editions de la Découverte..
- Muchnik, N. (2014). "Judeoconversos and Moriscos in the Diaspora". In M. Garcia-Arenal and G. Wiegers (Eds), *The Expulsion of the Moriscos from Spain. A Mediterranean Diaspora*. Leiden, Brill.
- Nirenberg, D. (2002). "Mass conversion and genealogical mentalities: Jews and Christians in fifteenth-century Spain". *Past & Present*. 174, 1.
- Nirenberg, D. (2007). "Une société face à l'altérité. Juifs et chrétiens dans la péninsule Ibérique 1391-1449". *E.H.E.S.S. Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 62, 4, , pp.757-758.
- Nirenberg, D. (2010). "Was there race before modernity?: The example of «Jewish» blood in late medieval Spain". In *The Origins of Racism in the West*. M. Eliav-Feldon, B. Isaac and J. Ziegler (Eds.). Cambridge, Cambridge University Press.
- Pérez, J. (2002). *Brève histoire de l'Inquisition en Espagne*. Paris, Fayard.
- Poix, R. A. (1993). **National Socialism and the Religion of Nature**. Provident House. Beckenham 1986, trad. fr. Paris. Le Cerf.
- Poliakov, L. (1987). *Le Mythe Aryen. Essai sur les sources du racisme et des nationalismes*. Nouvelle édition. Bruxelles. Complexes..
- Poole, S. (1999). "The Politics of Limpieza de Sangre: Juan de Ovando and His Circle in the Reign of Philip II". *The Americas*. 55, 3
- Poutrin, I. (2016). "The Jewish Precedent in the Spanish Politics of Conversion of Muslims and Moriscos". *Journal of Levantine Studies*, 6, pp.71 – 87.

- Révah, I. S. (1971). "La controverse sur les statuts de pureté de sang. Un document inédit: « Relación y consulta del cardenalG[u]evara sobre el negocio de fray Agustín Saluzio » (Madrid 13 août 1600)". *Bulletin Hispanique*. 73, 3-4.
- Roth, C. (1940). "Marranos and Racial Antisemitism: A Study in Parallels". *Jewish Social Studies*. 2, 3, , p.244-248.
- Rozenberg, J. J. (1992). *Bio-cognition de l'individualité. Philosophèmes de la vie et du concept*. Paris. PUF.
- Rozenberg, J. J. (2003). "From anti-semitism and racism to ethics : an epistemological reflection on the Nuremberg trials and code". In J. J. Rozenberg (Ed.) *Bioethical and ethical issues surrounding the trials and Code of Nuremberg: Nuremberg revisited*. Lewinston, Mellen Press.
- Rozenberg, J. J. (2011). *Le corps-autre et les sources de l'altérité : l'interface bio-psycho-culturelle*. Bruxelles, De Boeck.
- Shell, M. (1991). "Marranos (Pigs), or from Coexistence to Toleration". *Critical Inquiry*. 17, 2,
- Taguieff, P-A. (1987). *La force du préjugé. Essai sur le racisme et ses doubles*. Paris. La Découverte.
- Tort, P. (1980). *Evolutionnisme et Linguistique*. Avec le concours de D. Modigliani. Paris. Vrin.
- Yerushalmi, Y. H. (1971). *From Spanish Court to Italian Ghetto. Isaac Cardoso*. New York, London: Columbia University Press.
- Yerushalmi, Y.H. (1993). "L'antisémitisme racial est-il apparu au XXe siècle? De la limpieza de sangre espagnole au nazisme: continuités et ruptures". *Esprit*, 190, 3/4, , pp.7-35.